ET POURTANT <u>E SOLEIL SE LEVE</u>



Chère spectatrice, cher spectateur.

Quelques très brèves phrases pour te présenter notre affaire. D'abord, sache qu'il s'agit de la première étape de travail d'un seul en scène. Ensuite, que l'intention est de nous réunir autour du destin d'un homme qui, un jour ensoleillé, cesse de croire.

Comme tu le sais, nous croyons. Aux valeurs sociales, principes moraux, à la grande Histoire, aux petites... C'est une affaire de répétition. On

ou non- la volonté de faire exister quelque chose. C'est comme au théâtre où l'acteur répète, encore et encore, la trame du drame pour y croire et pour pouvoir y faire croire le public Mais si un jour il n'y croit plus ...

pourrait dire que croire c'est

consciemment

TITRE PROVISOIRE - Regards extérieurs et collaboration à l'écriture : Guillaume Gendreau et Sarah Testa | Soutien production : Valérie Kurevic | Lumière : Pierre Clément | Ecriture et Jeu : Damien Trapletti | Soutiens : La chaufferie acte 1, la Plateforme Factory, le Festival de Liège, Théâtre & Publics | Remerciements : Clément Papachristou, Marie Devroux, Antoine Herbulot, Delphine De Baere, Marthe Wetzel, Bastien Montes | @Vincent Van Gogh (Le semeur au soleil couchant) | Durée : 35

HABITANTS DU SEUIL

NICOLAS ARANCIBIA — MATHILDE MARSAN



A partir d'un univers composé

avec trois fois rien, de masques

en carton bricolés, de "numéros'

forains plus ou moins "foireux",

d'un "happening" loufoque et faussement enfantin, iels

s'adonnent à des rituels tout

aussi libérateurs que dérisoires.

tragiques que comiques. Entre

rêve et réalité, iels entraînent

à leur suite leurs compagnons

imaginaires dans une grande

farandole "macabre" où monde

des morts et des vivants se

côtoient. Tel·le·s des "Habitants

du seuil", dans un monde peuplé

de présences absentes, iels cé-

lèbrent des jours heureux qui ne

cessent de se faire attendre...

Devant une assemblée de mannequins, disposés ça et là parmi des chaises vides, deux comédien·ne·s reçoivent les ovations d'une "salle comble" ! Peu à peu tout devient une rumeur sourde et lointaine... lels habitent, occupent cette "grande scène de nulle part"

Regrets, obsessions, fantasmes rythment un quotidien au bord de l'effacement. lels s'enlacent, s'en lassent, se portent, ne se supportent plus, tentent de tuer ce qui tend à mourir en elleux. Tel·le·s des enfants qu'iels ne sont plus, iels s'invitent à être les acteur-rice-s de leurs projections imaginaires.

Conception/jeu : Nicolas Arancibia, Mathilde Marsan | Mannequins : Emma Paris, Laurent Steppé | Lumière : Nathanaël Docquier | Menuiserie : Pietro Varasso | Aide création sonore : Florent Baugnet | Soutiens : La chaufferie acte 1, Théâtre & Publics, Le Centre de la Marion-



La Journée d'une rêveuse est

un texte écrit par Copi, une

valse absurde et irrévéren-

cieuse de costumes et d'acces-

soires. C'est un défi de théâtre:

dix personnages portés par

deux actrices. C'est la vie d'une

femme en une journée, du réveil

jusqu'au soir, de la naissance

Que fait-on de sa vie, de quoi on

la remplit ? Que fait-on du car-

can des conventions sociales

quand on est traversé, e par des

traumatismes intimes et poli-

jusqu'à la mort.

tiques?

Jeanne, dans sa cuisine, dans sa maison, dans son parc, dans la guerre. Il pleut des cadavres. Un homme s'impose, est-il mort? Est-il son fils ou son mari? L'a-t-elle au fond déjà rencontré ? Jeanne est-elle vraiment vivante, au juste? Estce que ca sert à quelque chose de faire la vaisselle, dans ce cas ? Il faut pourtant bien enterrer tous ses cadavres, il faut pourtant bien remplir sa iournée. « Monsieur Dieu, car je crois bien que vous êtes Dieu, je crois que j'ai perdu un moment. Est-ce que ça arrive? De perdre un moment?»

Texte : Copi | Mise en scène : Audrey Bommier | Jeu : Audrey Bommier, Lucile Marmignon | Dramaturgie/assistanat/direction d'actrices : Anna Thiriot | Lumière : Gabrielle Guy | Un spectacle de La Mêlée | Soutiens : La chaufferie acte 1, la Plateforme Factory, l'Esact, le Centre Culturel de Chênée, La Maison Poème, La Fonderie au Mans, Arsenic2

ROUGE

ALIENOR H.



cherche à l'intérieur d'elle-même

son âme, le sourire au bord des

larmes. Peu à peu, d'un rictus,

d'un souffle, d'un battement de

paupière ou de bras qui se dé-

chaînent, son corps prend vie. Il

vibre et palpite. Le son émerge

du silence. Des borborygmes,

des balbutiements. Petit à petit,

une voix se fait entendre, des

mots nous parviennent. Un per-

sonnage étrange se dessine, se

recompose. Elle essaie d'appa-

raître et de dire plus loin, plus

haut, plus fort, plus beau que la

sueur froide de la peur de par-

ler. Elle surgit du fond de ses

entrailles, appelée par le chant

de son inconscient.

ROUGE est une performance théâtrale physique qui aborde, traverse et transperce les thématiques de l'inceste, du trauma et du silence.

Sortie du néant, comme pulsant sur le beat d'un cœur qui veut vivre, une silhouette nous apparaît, à la fois identifiable et non identifiable, portant en elle toutes les voix silenciées. Cette figure énigmatique marche, tourne en rond, on pourrait croire qu'elle erre, mais le chemin qu'elle trace n'est pas un hasard. Elle rencontre, incarne et reconstitue pas à pas les fragments d'une identité éclatée. Avec désespoir et humour, elle

Concept, écriture et performance : Aliénor H | Assistanat : Rossella Guidotti | Dramaturgie Sarah-Lise Salomon Maufroy | Regard : Tiffany Ghysen | Accueil en résidence et soutien Plateforme Factory, La Fabrique de Théâtre, Théâtre et Publics asbl, Corridor asbl, La chauf ferie acte 1 | Aide : Bourse de recherche FWB | ©Irene Occhiato/Aliénor H | Durée : 40

E'VILLE 58

MATHILDE ET PAUL MOSSERAY



C'est l'histoire de deux cousins, Madeleine et Pierre, mais ils auraient pu s'appeler Mathilde et Paul ou Mieke et Pieter. Il est question d'un héritage: une maison de famille qu'il faut vider. A l'intérieur, les traces d'une histoire qu'on ne leur a pas racontée, ni à l'école, ni en famille: une histoire de colonie. A l'extérieur, un arbre magnifique, un flamboyant venu des tropiques on ne sait plus comment. Ses fleurs d'un rouge sang irradient un mal qu'ils ne peuvent ou qu'ils ne veulent pas voir car couper cet arbre serait comme renoncer à une partie d'eux-

le spectacle nous plonge dans des archives familiales, 15 années d'échanges épistolaires entre Liège et Elisabethville (E'ville) dans un Congo belge finissant. A travers ces archives, les deux cousins, sur scène comme dans la vie, s'interrogent sur l'héritage matériel de cette époque mais surtout sur l'héritage symbolique qui leur a aussi été transmis, celui du privilège blanc.

Entre fiction et documentaire

NB : Nos archives se situant dans un contexte colonial, des discours rapportés à caractère raciste peuvent blesser ou choquer.

Écriture/jeu : Mathilde Mosseray, Paul Mosseray (en cours) | Son : Jérémie Mosseray | Dramaturgie : Angèle Baux-Godard, Denis Mpunga | Scénographie : Léna Iloo | Soutiens : La chaufferie acte 1, la Fabrique de théâtre, le Corridor, le CED-WB, l'Atrium57. le BAMP la

5 ETAPES DE TRAVAIL **5 PRESENTATIONS DE PROJET 2 SPECTACLES I ETAPE MUSICALE**

PASS FACTORY: 16€

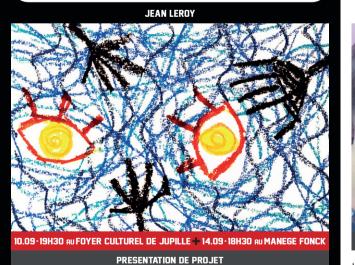
Le Pass Factory est valable les 5 jours et donne accès à toute la programmation. (Y compris la soirée au Centre Culturel de Jupille Wandre)

> NOUS ARPENTONS / LA SALOPE DU VILLAGE / TOKYO WITCH sont également accessibles hors Pass Factory au prix de 14€ (tarif plein) - 12€ (tarif réduit)

DU 10 AU 14 SEPT. 24

FACTORYFESTIVAL.BE

FLEUVE*



conte documenté qui donne à divers ? Quelles traces laisseentendre les narrations alter- t-il sur une ville ? Comment natives d'un fait divers.

Au creux d'une petite ville wallonne, un garçon de 18 ans est tué par 5 ados.

"Les médias ont pris la parole, et en la prenant, c'est comme s'ils l'avaient enlevée : on regardait, on écoutait tous les détails, les horreurs, assis dans notre canapé et plus personne ne parlait."

Fleuve se présente comme un Comment se construit un fait raconter autrement?

> Quatre comédien·ne·s portent les témoignages de jeunes qui ont grandi avec cette histoire, de journalistes, d'éducateur·rice·s, de parents... Ces autres narrations questionnent le rapport intime des enfantsadolescent·e·s à leur ville, à la violence et aux "figures adultes" qui les entourent.

générationnelle de mères en filles, en replongeant librement au cœur de leurs adolescences respectives.

lancolique qui mêle avec malice les sons et images d'hier et d'aujourd'hui, le groupe Pink Noise s'empare du pouvoir ludique - et terrifiant parfois- de réécrire l'histoire

GROUPE PINK NOISE

WHITE NOISE

PRESENTATION DE PROJET STUDIO MANEGEFONCK

A travers ce récit punko-mé-

à partir de la modification du passé, avec l'objectif secret de créer une histoire alternative qui s'adresserait aux futures générations.

14.09 17H15

DESIR ROAD



Road Movie sur table pour un comédien-manipulateur

40 ans : prendre conscience de sa propre mortalité. La mort n'est plus une idée générale, mais devient une affaire per-

Une vie qui arrête de répondre aux dictats familiaux et sociaux.

Une furieuse envie de vivre guidée par nos désirs. Une épopée à la recherche de notre véritable identité qui nous Le théâtre d'objet est sans limites et se réalise avec très

Il a cette capacité extraordinaire d'amener une totale liberté. En ayant recours à des objets manufacturés, il joue avec des codes simples et universels. Il stimule l'imaginaire en faisant appel tant aux "clichés" qu'à

Désir Road est une fiction qui langages du road movie. Une course heureuse dans le

- Écriture/interprétation/manipulation/porteur du projet : Guillau Alexandre | Mise en scène/co-écriture : Aurélien Georgeault-Loch | Un projet de Mille-nium Protokoll | Soutiens : programme de Résidence au CCN et Théâtre de Namur, la Fabrique de Théâtre/Service des Arts de la Scène de la Province de Hainaut | Accueil en résidence au Théâtre de Cuisine - pôle Théâtre d'Objet, Marseille | ©Stephen Vincki (résidence à La Fabrique Théâtre - février 2024) | Durée : 25

MENACE CHORALE

GABRIEL SPARTI



Le nationalisme en tant que spectre qui hante l'Europe – formule utilisée au XXème siècle par nombre de philosophes, dramaturges ou historien·ne·s, et répondant à l'ouverture du manifeste de Marx et Engels m'évoque une idéologie prétendument oubliée, venue du passé, qui cherche à faire advenir un présent qui l'arrange. Elle me raconte la rengaine d'un chant ou d'une histoire qui se dit à nouveau, apparemment plus forte que son alternative.

des Comédiens de Theo Angelopoulos | Durée : 25'

Pris dans ce moment historique, il m'a semblé important de se saisir de cette question, d'en imaginer une dramaturgie qui se déploiera par une fiction simple. Dans un village reculé, un groupe de guidams répond à une annonce de journal indiquant : « Cheffe d'orchestre cherche à former une chorale nour le concert du 14 juillet » La recherche se fera autour de ce concert de choristes de bonne foi, qui se muera imperceptiblement en commémoration douteuse.

phénomène culturel de premier plan. Il n'est donc pas étonnant Pour la présentation Festival Factory : Mise en scène : Gabriel Sparti | Jeu : Laure Valentinelli | Pour la création : Jeu : Raphaëlle Corbisier, Karim Daher, Alain Ghiringhelli Dramaturgie : Yann-Guewen Basset I Création lumière : Nora Boulanger-Hirsch (en cours) de production artistique et solidaire pour la jeune création | Coproduction : Le Manège scène nationale de Maubeuge La scène nationale d'Orléans (en cours) | ©Le Voyage

THE GAME YOU PLAY

REFLEXIVE COMPAGNIE | MARINA YERLES



En avant-scène, un bureau et un qu'il soit devenu le lieu d'une véritable guerre idéologique et que ordinateur. Depuis sa chambre d'adolescent, X, fasciné par l'extrême-droite masculiniste ait l'écran, voyage toutes les nuits choisi la communauté des "gamers", plutôt jeune et masculine, dans des univers virtuels se déployant derrière lui. Son corps comme vivier de recrutement coexiste avec celui d'une fille, présence fantomatique avec la-

Après la thématique du genre féminin, la Réflexive Compagnie s'intéresse à la masculinité toxique geek chez les adolescents. Dans la continuité de son approche mêlant écriture de plateau et sciences sociales, elle fera le récit des mécanismes par lesquels X, un gentil garçon, se laissera séduire par les idéologies d'extrême-droite; et comment il en reviendra.

Mise en scène et écriture : Marina Yerlès | Jeu : Dimitri Carême, Elise Eveno | Assistanat: Benjamin Vanslembrouck | Scénographie, création vidéo et sonore : Laurie-Anne Jaubert | Création vidéoludique : Victor Guyomard | Regard extérieur : Fabrice Murgia | Soutiens/Résidence : la Plateforme Factory, Centre Culturel de Dinant, Wolubilis |

quelle il n'interagit jamais : sur-

face de projection, de fantasme

ou de haine. Comme dans les

rêves, toutes les nuits, il se trans-

forme en héros d'histoires imagi-

naires. Comme dans les cauche-

mars, il y croise des monstres.

Le jeu vidéo est désormais un

Mise en scène et écriture : Jean Leroy | Jeu : Alex Lobo, Eolyne Ratlas, Bouris Bouchat et Anton Drutskoy Sokolinsky | Assistanat à la mise en scène : Clara Cesalli | Recherches scénographiques: Aylyn Bendehina Sarikaya | Production déléguée : L'Atelier 210 | Soutiens : L'Atelier 210, Le Centre Culturel de Huy, la Plateforme Factory, La Fabrique de Théâtre, La chaufferie acte 1, Un Futur pour la Culture, la Fédération Wallonie-Bruxelles Service Théâtre | Avec l'aide d'Ad Lib - Résidence Belgium's LIBITUM, La MÉZON, Le Boson, La Ferme Rose et La Nouvelle Hôtellerie | ©Bruno Chamberlan | Durée : 25' White Noise, c'est une fiction inspirée de faits réels qui raconte la transmission inter-

Un projet du groupe Pink Noise | Ecriture et mise en scène : Violette Pallaro | Créa-

tion sonore et musicale : Olivia Carrère | Création scénographique : Valérie Périn | Le

recherche), d'une bourse SACD et d'une bourse Futur pour la Culture - Territoires de

et bénéficie du soutien du Centre des Ecritures Dramatiques - FWB, du Corrido d'Ad Lib - Belgium's LIBITUM et de la plateforme Factory (résidences d'écriture et de

40 ans : démarrer notre 2^{ème} vie.

conduit inéluctablement vers la

peu de moyens.

s'inspire de l'Odyssée et des

NOUS ARPENTONS



Nous arpentons est né de la volonté de se mettre à l'écoute du public afin de créer des spectacles uniques, qui lui ressemblent. Véritable outil d'émancipation, l'arpentage est une méthode de lecture collective de textes théoriques, développée à la fin du 19ème siècle dans les milieux ouvriers. C'est une approche active qui permet de faire des liens entre la théorie et ce que chacun·e connaît du monde.

Noémi Knecht et son équipe vous invitent, le 14 septembre, à participer à un arpentage suivi d'une représentation improvisée, inspirée librement de ce qui est ressorti de l'arpentage.

Avec humour et légèreté, les comédienne·s transforment les éléments échangés lors de la discussion en fictions uniques et

> Accueil: 14h Arpentage: 14h30 à 17h30 Représentation: 19h30

<u>Inscription</u>: info@factoryfestival.be (mentionner en objet : arpentage)

LA SALOPE DU VILLAGE*

PIERRICK DE LUCA



Pierrick De Luca a grandi là où une fille

qui avait l'audace de montrer le moindre

signe de désir sexuel était une "salope".

Il a pourtant grandi entouré de gens "bien"

ouverts et tolérants. Ce paradoxe, ce

constat, qu'il observe encore aujourd'hui.

c'est l'objet de sa recherche.

Combien de mères n'ont-elles pas déjà suggéré à leur fille de rallonger leur jupe pour ne pas paraître vulgaire ? Au fond, qui n'a jamais regardé d'un mauvais œil cette fille qui drague ouvertement les mecs en soirée ?

Avons-nous un besoin compulsif, si profond, si archaïque et intergénérationnel, qu'il faille à tout prix le soulager en crachant sur quelqu'un? Et si tel est le cas, en quoi la femme dite "salope" représente la cible parfaite ? Que cherche-t-on à punir absolument chez cette fille "trop" sexua-

©Barbara Buchmann-Cotterot | Durée: 1h

Conception : Pierrick De Luca | Jeu/écriture : Pierrick De Luca et Zoé Kovacs | Dramaturgie/regard extérieur : Sarah Testa Pauline Mourreau, Zoé Kovacs | Prod., diff. & adm.: Wirikuta ASBL | Création lumière : Raphaël Simmons | Autour du pro-jet (regards extérieurs ponctuels, aide à la scénographie, dramaturgie): Romain David (Raoul collectif), Elena Doratiotto (La station), Yaël Steinmann, Anja Tillberg et Anne Sophie Sterck (Nimis groupe), Valentine Gérard, Marion Lory, Pauline Moureau... | Soutiens : la Plateforme Factory, le Théâtre les Doms, le Festival Lookin'out, le Bamp, Shanti shanti asbl

TOKYO WITCH



Skin Like Feathers est le premier album de TOKYO WITCH. Le projet ambient solo de la multi-instrumentiste et chanteuse,

Trop intime que pour être exposée au sein du groupe de shoegaze Eosine, la musique de TOKYO WITCH explore un univers onirique centré sur les 7 péchés capitaux en mêlant guitares distordues, synthés réverbérés et voix spectrales.

Skin Like Feathers, sorti en décembre, est un album très personnel qui revêt une dimension universelle qui permet finalement de se l'approprier.

Avec : Elena Lacroix | ©Atelier Rock Huy | [

PLATEFORME DEDIEE AUX COMPAGNIES ET ARTISTES EMERGENTE

COMPAGNIES ET STES EMERGENT

FESTIVAL

Festival Factory 10ème édition

La Plateforme FACTORY, en étroite collaboration avec ses partenaires le Festival de Liège et La chaufferie acte 1, a le plaisir de vous présenter la 10ème édition de son festival, qui aura lieu du 10 au 14 septembre 24.

Une belle invitation à entrer au coeur du travail des d'artistes et compagnies émergent·e·s en assistant à 2 spectacles, 5 étapes de travail, 5 présentations de projet et 1 étape musicale.

Le mardi 10 septembre*, le Festival FACTORY emménage pour un soir au Foyer Culturel de Jupille Wandre. L'occasion de continuer l'expérience entamée l'année dernière et de créer un espace de rencontre et de réflexion entre habitant·e·s de Liège et sa périphérie.

K Factory invite à la découverte. Des spectacles fraîchement terminés ou en cours de gestation sont présentés à un public mêlant professionnels et spectateurs amateurs de découverte. Une expérience passionnante où les formes courtes et autres bribes de spectacles à venir donnent terriblement envie d'en savoir plus... >>>

LE SOIR

CONTACT : VERONIQUE LEROY vleroy@factoryfestival.be

LE FESTIVAL FACTORY EMMENAGE **POUR UN SOIR AU FOYER CULTUREL DE JUPILLE***



MARDI 10 SEPTEMBRE FOYER CULTUREL DE JUPILLE WANDRE - RUE JEAN HERMESSE 1 - 4020 JUPILLE

FLEUVE - 25' 20h15 LA SALOPE DU VILLAGE - 1H

DU 11 AU 14 SEPTEMBRE AU MANEGE FONCK

RUE RANSONNET 2 - 4020 LIEGE

MERCREDI 11 SEPT.24

	MANÈGE FONCK #1 FOND	MANÈGE FONCK #2 MILIEU	STUDIO #1
19h	HABITANTS DU SEUIL - 40'		
19h45			DESIR ROAD - 25'
20h30		ROUGE - 40'	

JEUDI 12 SEPT.24

	MANÈGE FONCK #1 FOND	MANÈGE FONCK #2 MILIEU	STUDIO #1
19h		ROUGE - 40'	
19h45			E'VILLE 58 - 40'
20h30	HABITANTS DU SEUIL - 40'		

VENDREDI 13 SEPT.24

TENDREDI IO DEI 1.					
	MANÈGE FONCK #1 FOND	MANÈGE FONCK #2 MILIEU	MANÈGE FONCK #3 ENTREE	STUDIO #1	
19H			ET POURTANT LE SOLEIL 35'		
19H40				E'VILLE 58 - 40'	
20H25		LA JOURNEE D'UNE REVEUSE - 40'			
21H10				MENACE CHORALE - 25'	
21H40	TOKYO WITCH - 40'				

SAMEDI 14 SEPT.24

	MANÈGE FONCK #1 FOND	MANÈGE FONCK #2 MILIEU	MANÈGE FONCK #3 ENTREE	MANÈGE FONCK #4 CAFET.	STUDIO #1
16h					THE GAME YOU PLAY - 25'
16h30		LA JOURNEE D'UNE REVEUSE - 40'			
17h15					WHITE NOISE - 20'
17H45			ET POURTANT LE SOLEIL 35'		
18H30					FLEUVE - 25'
19H30				NOUS ARPENTONS - 50'	
20h30	LA SALOPE DU VILLAGE - 1H				

CHAUFERIE

LE 10 SEPT.

AU FOYER CULTUREL DE JUPILLE WANDRE

DU MAU 14 SEPT. **AU MANEGE FONCK**

INFOS & RES.

FACTORYFESTIVAL.BE 0497/606.402



